

Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung
Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter
Band: 43 (1965)
Heft: 2

Artikel: Le personnel soignant face aux malades âgés
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-721832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le personnel soignant face aux malades âgés

La réunion de printemps de la Société Suisse de Gériatrie eut lieu à Lausanne le 3 avril 1965 et fut consacrée au personnel soignant. Le Président, M. le Professeur A. Delachaux, Lausanne, souhaita d'abord une chaude bienvenue aux nombreux auditeurs venus de tous les points de la Suisse et souligna la brûlante actualité des problèmes soulevés par la question du personnel soignant, qu'on la considère dans sa généralité ou sous l'aspect plus étroit des services à rendre aux personnes âgées hospitalisées. Puis il insista sur le fait, qu'aujourd'hui encore plus qu'hier, on devait apporter attention et sollicitude à la question du recrutement et de la formation d'un personnel bien propre à sa tâche.

Les différents genres de soins à donner furent ensuite traités brièvement par des spécialistes venus de tous côtés de Suisse. La création du *diplôme d'infirmière d'hygiène sociale* à Genève souleva un grand intérêt auprès du public suisse-allemand. Les candidates à ce service doivent, après avoir acquis leur diplôme d'infirmière, suivre un cours d'une durée de six mois pour être capables d'entrer au service des malades âgés. Elles ne leur donnent pas seulement les soins nécessaires à domicile, mais s'efforcent encore d'organiser la meilleure coordination possible entre les services sociaux et médicaux. Le but visé est le suivant : faire rester le malade à domicile, tout en permettant qu'il soit bien suivi. L'expérience a montré que du point de vue économique tout autant que psychologique, cela est fort recommandable. Le malade de cette façon gagne l'hôpital le plus tard possible et peut le quitter le plus tôt possible. En d'autres lieux de Suisse, des fonctions semblables sont exercées par *l'infirmière visiteuse diplômée*. Celle-ci ne dispose pas de la formation supplémentaire de l'infirmière d'hygiène sociale, mais elle est à même de faire face aux tâches les plus diverses grâce à des cours post-scolaires. A l'exclusion des personnes hospitalisées, elle donne les soins nécessaires aux malades âgés et elle est également à leur disposition pour leurs autres besoins.

L'aide familiale offre un précieux complément de services à l'infirmière visiteuse et lui sert souvent de main droite. Après une formation d'une année et demie, elle donne de simples soins à domicile et travaille dans les ménages dont la mère est malade,

en convalescence ou en couches. Elle peut, si le temps le lui permet, s'occuper encore de couples et de personnes isolées, âgés et en mauvaise santé. L'aide familiale travaille à plein emploi.

Son service est cependant limité à quelques semaines pour le même endroit, à la différence de *l'aide ménagère pour personnes âgées* qui tient le ménage de personnes âgées et qui travaille en principe à l'heure, même si elle le fait pour une longue durée. Le travail de l'aide ménagère en certains endroits, et particulièrement en Suisse romande, est accompli aussi par l'aide familiale. Dans la plupart des cas ce sont des ménagères travaillant une partie de la journée que l'on recrute, après qu'elles ont suivi un cours préparatoire d'une durée de six à huit après-midi. Ce service correspond à une forte demande et surtout dans les villes. Il apporte un grand soulagement du corps et de l'esprit aux infirmes âgés des deux sexes; il décharge les hôpitaux et les homes. Enfin il donne aux aides la joie de se sentir réellement utiles à leur prochain, lorsqu'il est âgé, en même temps qu'elles adoucissent chez eux la souffrance née de leur solitude.

La formation de *l'infirmière diplômée* dure trois ans. Elle comprend maintenant tous les troubles nés de la répercussion de l'âge sur les différentes maladies qui peuvent s'y greffer. La plus grande attention est donnée aux modifications qu'entraîne le vieillissement ainsi que sur ce qu'on a appelé la réhabilitation de la personne âgée. L'infirmière diplômée doit déjà, à l'hôpital même, se préparer non seulement à une intelligente collaboration avec le médecin et son personnel médical, mais encore savoir s'intéresser à tous les problèmes sociaux qui se posent à la personne âgée. Elle est activement soutenue dans son travail et ses importantes responsabilités par *l'aide soignante* qui s'y prépare par une formation de dix-huit mois et qui s'occupe spécialement des personnes âgées hospitalisées et des malades chroniques.

Il faut parler maintenant de l'importante fonction de celle qu'on appelle *l'ergothérapeute*, dont la préparation dure trois ans. Elle est devenue grâce à sa formation physiologique et psychologique une précieuse collaboratrice du médecin et de l'infirmière dans le domaine de la réintroduction du malade à une activité pratique. En étroite relation avec le médecin, elle initie les malades à l'hôpital, dans les homes pour gens âgés ou à domicile, à de judicieuses occupations. Ces occupations concernent d'une part le traitement et la réhabilitation du malade, d'autre part elles servent à le distraire de ses maux. Les malades plus âgés sont

très sensibles à ces mesures; beaucoup parmi eux regagnent ainsi une certaine indépendance et souvent la confiance en soi que la maladie avait presque détruite.

Le président conclut cette intéressante réunion par un vigoureux appel à la collaboration. «C'est dans la mesure où tous les cercles de la population soutiendront les efforts de la Société Suisse de Gériatrie et de la Fondation «Pour la Vieillesse» qu'il sera possible de surmonter l'actuel et important déficit de personnel.» Et c'est seulement ainsi qu'on pourra aider les malades âgés à prendre dans la communauté la place qui leur appartient.

Was erwarten die Eltern von den Kindern?

Nicht selten klagen alte Eltern offen oder versteckt, dass sich ihre Kinder zu wenig um sie kümmern, dass sie beiseite gelassen werden und dass man ihnen zu wenig Aufmerksamkeit und Zuneigung schenkt. Nun müssen wir uns zum vorneherein darüber klar sein, dass die Gefühlssphäre der einzelnen Menschen je nach der charakterlichen Veranlagung sehr verschieden beschaffen ist. Nicht alle sind in gleicher Weise zur mitmenschlichen Liebe fähig. Es gibt liebefähige und liebeunfähige Naturen. Die Menschen sind auch nicht in gleicher Weise und zu allen Zeiten der Liebe bedürftig oder unbedürftig. Es mag wohl so sein, dass der Mensch am Anfang und am Ende seines Lebens in besonderer Weise der mitmenschlichen Liebe bedarf.

Wenn jemand von uns Älteren über fehlende Liebe der Kinder klagt, so sollte er sich die Frage vorlegen: «Wie verhielt ich mich gegenüber meiner alten Mutter? Habe ich mich ihrer in ihrer Alterseinsamkeit angenommen? Habe ich sie mit Liebe umgeben oder habe ich es daran fehlen lassen? Das Erleben des Ablaufs und der Ablösung der Generationen ist ja kein Einzelschicksal, sondern ein menschliches Schicksal, das uns allen auferlegt ist und mit dem jeder einzelne immer wieder fertig werden muss. Die alten Eltern, insbesondere die alte Mutter, verlangen von ihren Kindern die gleiche Liebe, die sie ihnen einst zuteil werden liessen. Nun ist aber die Mutterliebe etwas Einmaliges; sie kann mit der Liebe der Kinder gegenüber der alten Mutter nicht gleichgestellt werden. Das Kind ist in jeder Beziehung hilfsbedürftig, es ist ausschliesslich auf die Hilfe und Liebe seiner Mutter angewiesen. Es hat auch Anspruch auf diese Liebe. Die Liebe der Kinder